

LA DANSE  
INTEMPORELLE DES ÂMES

Maryline Le Gars



Maryline Le Gars

La danse intemporelle des  
âmes

© Maryline Le Gars, 2017

ISBN numérique : 979-10-262-1348-2



Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DIA du Grec ancien qui signifie « à travers »

« Lorsque l'on reconnaît l'existence des ondes vibratoires comme un fait,  
naturellement, on travaille avec elles par la pensée. »

## Avant-propos

### Ma définition du thérapeute

J'aime comparer un thérapeute, en l'occurrence un guérisseur, à un guide de montagne. Sa vocation première est d'accompagner les marcheurs en quête d'altitude. En éclaireur, il les devance afin de les diriger sur les bons sentiers en toute sécurité, les prévient du danger d'éventuelles crevasses. Erudit, il partage ses connaissances de cette nature qui n'appartient à personne. Expérimenté, il enseigne l'humilité, la valeur de l'effort, le courage, le dépassement de soi en accompagnant fidèlement ceux qui lui accordent leur confiance. Un guide, comme un marin, aime cette nature, et la craint car elle peut le surprendre à tout moment. Il respecte son immensité et sa puissance.

La magie d'une guérison n'appartient aucunement au thérapeute. Il y contribue en réveillant le potentiel de guérison du patient. Lui seul, en effet, décide de l'intégrer et de l'activer en lui, en conscience, c'est-à-dire dans l'amour, dans le cœur, dans le pardon, pas uniquement dans le mental qui, lui, ne cherche qu'à résoudre un symptôme.

Sa participation active et consciente est fondamentale. Il doit être acteur de sa propre guérison. Le thérapeute ne fait pas le travail à sa place. Il ouvre les portes de la libération des mémoires altérant l'âme. Il doit voir en chacun son potentiel, même chez le plus ignorant. Il se place légèrement devant lui sur le plan spirituel.

Il doit rester vigilant pour ne pas prendre le pouvoir que l'autre lui donnerait facilement. Pour cela, il doit être relié à sa puissance intérieure, à son âme, à la lumière divine. Qu'il unisse en lui l'instinct animal, l'intellect et l'intuition. Son canal doit être pur, d'où la nécessité d'une discipline intérieure.

Travailler sur son psychisme chaque jour est indispensable selon moi, pour développer la clairvoyance et la clairsaudience, ces deux principaux moyens de communication avec les champs énergétiques.

Voici ma définition d'un thérapeute responsable. Cela passe par la connaissance de la science, la connaissance de soi et enfin, l'expérience.

La grâce peut ainsi faire son œuvre.



## Chapitre I

### Sur le chemin de la découverte

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; Ce qui est en bas est  
comme ce qui est en haut. »

Principe hermétique du *Kybalion*,

Hermès Trismégiste

Comme signe de bienvenue, j'ai reçu une fessée dès mes premières secondes sur terre ; pas dans une maternité mais dans la ferme où j'ai grandi. Je n'étais absolument pas maltraitée mais apparemment réticente et peut-être contrariée de me réincarner encore une fois. Qui sait... et même très fâchée, car ma petite enfance n'a été qu'une succession de fièvres inquiétantes, d'accidents ne se limitant pas à une bosse sur le front. Dès mon plus jeune âge, j'étais rebelle. Avec mon regard d'adulte que je suis à présent, je dirais bouillonnante de vie.

Pourquoi suis-je sur terre ?

Qui suis-je ?

Vers mes quinze ans, ces questions, de nature existentielle, ont traversé mon esprit comme des flèches venues de nulle part. Celles-ci restent gravées dans ma mémoire comme un véritable électrochoc dans mon cerveau, ouvrant une porte vers une autre dimension de mon être, un autre moi plus intelligent, plus vaste, encore inexploré.

La réponse m'a été donnée vers 47 ans. Mieux vaut tard que jamais, me direz-vous...

Je suis venue dans cette vie pour honorer ma vraie nature, à savoir celle



d'être guérisseuse. ENFIN...

Pendant plus de 25 ans, je fus esthéticienne. Ah ! le monde de la beauté, embellir une peau, affiner une taille, des hanches, détendre des épaules avec des crèmes, des huiles et des protocoles à respecter scrupuleusement. J'ai aimé ce que je faisais, j'étais douée, consciencieuse. Un bon petit soldat, une employée modèle, efficace et « rentable ».

Ma nature d'électron libre m'a vite éloignée de ce milieu conventionnel, codifié et superficiel.

Ma vision du bien-être allait au-delà de l'esthétique pure. L'aspect visible n'était pas l'essentiel de la quête du bonheur vers laquelle chacun s'engage. J'étais intimement convaincue que l'invisible était la clef de ce bonheur. Dès mon plus jeune âge, je m'amusais à détecter et observer les grains de poussière qu'un rayon de soleil révélait. J'aimais observer et étudier, comme un jeu, l'infiniment petit comme une chenille croquant une feuille. À voix haute, je tenais des monologues que je considérais comme des dialogues.

L'invisible était la véritable réalité, la source de ce que nos yeux nous révèlent dans le visible. Oui, une autre réalité existait. Au plus profond de moi-même, je le savais déjà, mes mains le savaient. Au moment où je les posais à un endroit précis du corps, la magie opérait. Le ventre se dégonflait, les épaules s'allégeaient, la respiration s'amplifiait, le sommeil revenait, les angoisses disparaissaient et le sourire réapparaissait. Ce n'était que le début de l'aventure multidimensionnelle qui m'attendait.

Par instinct de survie, je voulais comprendre, expliquer, rationaliser cette magie, la définir selon des concepts déjà établis.

Je dis « par instinct de survie », car je craignais le jugement, l'exclusion et surtout l'aliénation de mon mental. Je craignais simplement de me perdre dans cet univers que je commençais à peine à explorer.

Ce sentiment de savoir sans avoir appris est très déstabilisant et excitant à la fois.

Paradoxalement, je suis une personne pragmatique, rationnelle. Il me

fallait comprendre l'intelligence de mes mains, c'était primordial pour moi. La découvrir, la réveiller, l'apprivoiser sont le travail de toute une vie. C'est un long chemin initiatique semé d'embûches... mais semées par qui ? par l'ego, figurez- vous...

En premier lieu, apprendre dans les livres était nécessaire et devait satisfaire mon cerveau cartésien. Mais le plus difficile, c'est de développer la confiance en soi, l'estime de soi. Cette vérité m'a été révélée à l'occasion d'un rêve conscient.

Une nuit, je me suis retrouvée, comme téléportée, devant Merlin l'Enchanteur, dans une cabane remplie de fioles, de plantes séchées suspendues au plafond ; j'étais naturellement heureuse de le revoir. C'était si réel...

Je lui ai demandé, ou plutôt réclamé, quelles connaissances m'avaient été retirées. Il m'a répondu calmement : « Une seule condition suffit pour les retrouver, travaille ta confiance. »

J'étais un peu dépitée car cette confiance, je l'avais déjà travaillée.

« Pas suffisamment », me répondit-il en souriant. « Vous, les humains, vous êtes stupides de vous jalouser sans cesse. Dis-moi, est-ce que les fleurs se détestent entre elles ? Lorsque nous utilisons leurs racines, leurs tiges, leurs pistils, leurs rhizomes, leurs bourgeons ? »

« Non », lui ai-je répondu.

« Alors, pourquoi, vous les humains, vous vous jalousez lorsque vous travaillez avec l'énergie universelle qui s'utilise de mille manières... ? »

Cette nuit-là, j'ai beaucoup pleuré. Ce voyage astral si bien réussi m'avait touchée au plus profond de mon cœur. J'étais revenue à la maison...

Depuis, j'ai décidé de travailler sans relâche sur mon ego, c'est-à-dire épier et rectifier la moindre pensée teintée de malveillance à mon égard ou